

Du projet au réseau MEDFORVAL : collaborer pour les forêts méditerranéennes à haute valeur écologique

par Marine LOVERO, Pedro REGATO, Valentine PLESSIS & Alain CHAUDRON

Contexte

En région méditerranéenne, la question de la haute valeur écologique des forêts se pose de façon souvent plus complexe que dans d'autres types de forêts, boréales, tempérées ou tropicales humides. Dans les forêts peu marquées par des actions anthropiques fortes, la sylvigénèse peut s'exprimer de manière assez naturelle, et faire évoluer les écosystèmes vers des états de haute valeur écologique, gouvernés par des perturbations principalement naturelles. Au contraire, les forêts et autres espaces boisés du bassin méditerranéen sont soumis, depuis le néolithique au moins, à des perturbations anthropiques extrêmement fortes.

En dépit des différentes pressions exercées ces derniers millénaires, les forêts méditerranéennes conservent une diversité exceptionnelle à différents niveaux : paysage, habitat, espèce, gène. La semi-domestication ancienne des paysages forestiers méditerranéens, issu de l'intervention humaine et des pratiques sylvo-pastorales liées, a même contribué à accroître leur diversité écologique.

Grâce à leurs singulières capacités de résilience, ces espaces boisés peuvent connaître des remontées biologiques tout à fait remarquables, soit lorsque les pressions anthropiques se relâchent, soit en réponse à des changements climatiques majeurs.

La haute valeur écologique de certains territoires forestiers et boisés méditerranéens résulte ainsi de l'interaction, suivant une dynamique très complexe, de nombreux facteurs naturels et humains, à l'origine de paysages éco-culturels de grande valeur, caractérisés par une riche mosaïque de systèmes agro-sylvo-pastoraux.

Les changements globaux actuels ajoutent encore à cette complexité, et contre lesquels le maintien et la valorisation de la diversité biologique des écosystèmes forestiers à tous les niveaux sont essentiels.

Le projet MEDFORVAL 2015-2018

Le projet MEDFORVAL, « Réseau de territoires boisés à haute valeur écologique », a pour objectif de faire collaborer des praticiens et décideurs de différents secteurs de la Méditerranée à des mesures concrètes pour protéger, gérer ou restaurer les valeurs écologiques de leurs sites respectifs.

Le projet découle de l'analyse selon laquelle, malgré le grand nombre d'organisations et d'institutions travaillant sur la protection, la gestion ou la restauration des forêts méditerranéennes, il n'existe aucun plate-forme permanente réunissant les parties prenantes ou abordant des questions transversales clés telles que le climat et la biodiversité.

Il est financé par MAVA Fondation pour la Nature sur trois ans, de mars 2015 à février 2018, et s'inscrit dans le cadre des actions menées par l'AIFM (Association internationale forêts méditerranéennes), et en particulier celui du Partenariat de collaboration sur les forêts méditerranéennes et du Cadre stratégique pour les forêts méditerranéennes (CSFM – axes 1, 3, 5 et 6).

Au lancement du projet le 1^{er} mars 2015, trois résultats étaient visés :

1.- L'identification, la mise en réseau et la collaboration de 15 à 20 territoires forestiers.

2.- L'utilisation de ce réseau pour échanger bonnes pratiques, connaissances et expertises, mettre en œuvre des actions pilotes et développer des propositions de projet.

3.- La diffusion d'information sur les valeurs écologiques et les menaces pesant sur les forêts méditerranéennes, notamment dans les forums internationaux parmi les décideurs politiques de différents secteurs.

Sur le plus long terme, le projet ambitionnait la création d'un réseau MEDFORVAL, apportant à ses membres une valeur ajoutée en termes de recherche et développement (gestion et partage de connaissances, actions communes), de renforcement de capacités, notamment au travers de visites d'échanges et sessions de formation, de vulgarisation et de sensibilisation internationale.

Les forêts à haute valeur écologique selon MEDFORVAL

Le projet MEDFORVAL s'est attaché dès son origine à développer une définition du concept de Haute valeur écologique (HVE), à partir en particulier des résultats d'un atelier d'experts tenu en septembre 2014.

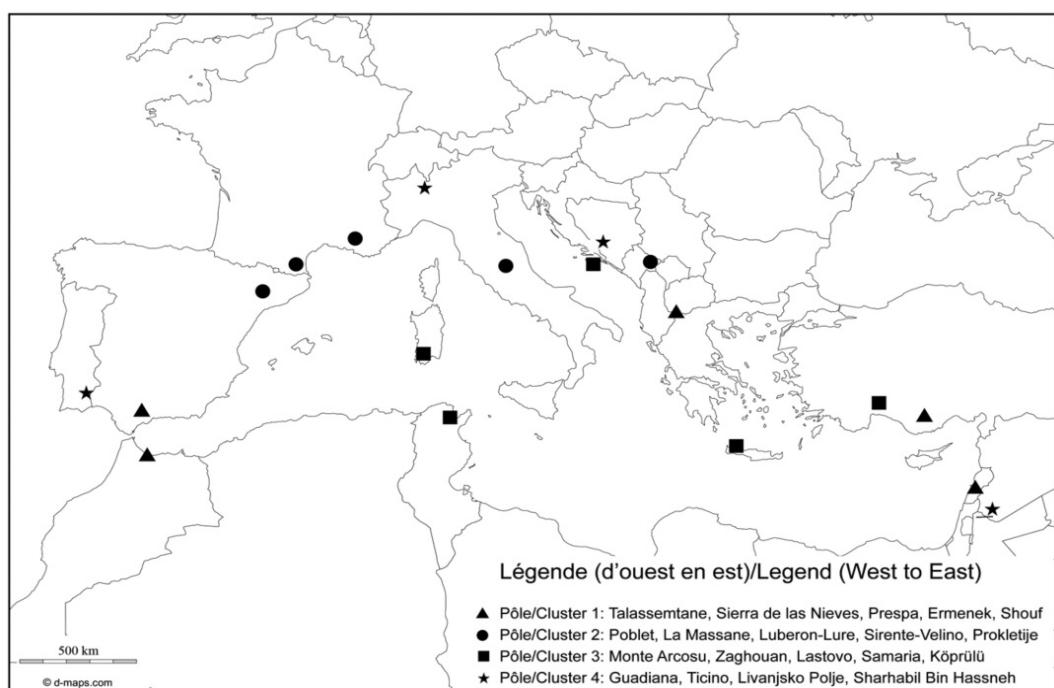


Fig. 1 :
Carte du réseau
MEDFORVAL.

Les forêts à HVE ont ainsi été définies au début du projet comme des sites avec les trois attributs suivants :

- une grande diversité en termes de types d'habitats, de flore, de faune et de champignons ;
- des processus écologiques naturels maintenus — y compris les perturbations naturelles — dans des blocs forestiers suffisamment grands pour répondre aux besoins de populations viables d'espèces ;
- une structure de forêt bien préservée, regroupant toutes les classes d'âge : régénération naturelle, peuplements jeunes, peuplements matures, vieux peuplements et bois mort.

Chacun de ces attributs a ensuite été défini dans les grandes lignes dans le but de choisir les premiers sites du réseau, et des critères de sélection plus précis sont en cours de développement et seront finalisés avant la fin du projet.

Afin d'assurer la plus grande représentativité écologique, et initialement prévus comme un regroupement de sites avec des problématiques identiques ou proches, quatre grands pôles écologiques ont été définis. Ces pôles constituent une version simplifiée de l'étagement altitudinal schématique des espèces et des types de végétation correspondant essentiellement à des critères thermiques, dans la suite des travaux de GAUSSEN (1926), QUÉZEL (1974) et OZENDA (1975), entre autres.

Pôle 1 - Forêts de conifères de haute montagne : correspond aux étages montagnard-méditerranéen et oro-méditerranéen, regroupant essentiellement les forêts de conifères d'altitude, dont la plupart formées d'espèces et sous-espèces endémiques. Ces forêts sont très vulnérables aux tendances du changement climatique et présentent de nombreux symptômes de dépérissement dans toute la région méditerranéenne. Parmi les principales formations forestières de ce pôle : sapinières, cédraires et pinèdes de montagne.

Pôle 2 - Forêts caducifoliées mixtes de montagne : correspond à l'étage supra-méditerranéen, domaine des forêts de feuillus, bien que dans des conditions xériques les forêts de pins puissent prédominer. Parmi les principales formations forestières de ce pôle : hêtraies thermophiles, chênaies caducifoliées mixtes et d'autres forêts caducifoliées comme des forêts spontanées de châtaigniers, de charme, d'endémiques ou des formations arbustives denses.

Pôle 3 - Forêts sèches sempervirentes de basse altitude : correspond aux étages thermo-méditerranéen et méso-méditerranéen, constitués de maquis, zones boisées et forêts sclérophyllées, comprenant des chênaies sempervirentes, des forêts de conifères xériques, d'oléastres-caroubiers, de petits pistachiers et des maquis

Pôle 4 – Forêts hygrophiles : ce pôle regroupe des types de forêts qui ne sont pas liés à un zonage altitudinal, mais à la présence permanente d'eau dans le sol, à proximité de systèmes permanents ou saisonnier de rivières, lacs, tourbières, lagunes côtières, etc.

Le réseau MEDFORVAL en juin 2017

Au terme des deux premières années du projet, le réseau compte 19 sites, répartis sur l'ensemble du bassin méditerranéen (Cf. Fig. 1).

Une évaluation à mi-parcours, conduite en décembre 2016, a notamment souligné la dynamique positive créée par le réseau, avec plusieurs exemples de collaboration concrète entre les membres du réseau et de soutien aux activités des sites, décrivant les membres et partenaires comme « une communauté de personnes partageant les mêmes idées ».

Concrètement, les actions menées dans le projet ont été de deux types :

- des actions à destination directe des sites membres du réseau,
- des actions transversales.

Photo 1 :
Vue du site de Prespa
en Grèce.
Photo M. Lovero/AIFM.



Le plan de conservation pour une réponse rapide au retour du Caracal d'Arabie dans la Réserve de biosphère (RBS) de Shouf (Liban)

D'après la présentation de Nizar HANI, spécialiste environnemental, ministère de l'Environnement libanais (responsable RBS)

Suite à la capture d'un Caracal d'Arabie par un éleveur de la réserve, un petit projet a été lancé, avec comme objectifs de confirmer la présence du Caracal dans la réserve, de préciser son comportement et son habitat, et de renforcer les capacités des acteurs locaux sur cette espèce.

Les outils utilisés ont été des questionnaires, des interviews, des pièges-caméra et des ateliers de formation.

Le Caracal n'a pas pu être retrouvé sur la RBS, mais grâce aux questionnaires, la population a pu recevoir des premières informations sur l'espèce. Les pièges caméra, quant à eux, ont photographié 9 espèces d'animaux sauvages (renards, chacals, loups, porcs épics, etc.) dans la RBS au cours des 2 880 jours de la campagne.



Les projets pour l'avenir sont : une surveillance intensive, qui s'étendra également à l'extérieur de la réserve, ainsi qu'un programme de sensibilisation des populations locales. De plus, si des caracals sont repérés, ils seront capturés et relâchés après pose d'un collier émetteur.

Photo 2 :
Marine Lovero sur le site de Shouf au Liban.

JunEx : améliorer, restaurer et promouvoir les forêts de genévrier de Prespa (Grèce)

D'après la présentation de Annita LOGOTHEI, environnementaliste, Société pour la protection de Prespa.

Dans le cadre du projet LIFE JunEx pour la conservation et la protection des genévières, la Société pour la protection de Prespa mène différentes actions, comme la mise en place de traitements sylvicoles sur une surface de 1800 ha, la réintroduction du pâturage avec la construction d'équipements pastoraux, l'élimination des déchets organiques, et la production, la plantation et l'entretien de semis (6000 graines, 1200 semis, 300 boutures).

Dans le temps, le projet devra être pérennisé grâce à la contribution au plan de gestion forestière de la rive ouest du Parc de Prespa.

Par ailleurs, la Société est impliquée dans des actions internationales, avec par exemple les efforts menés pour lancer un programme pan-méditerranéen pour la diversité génétique des espèces de genévrier de haute altitude, en lien avec certains sites du réseau MEDFORVAL.

Enfin, Prespa est impliqué dans le développement d'une proposition de projet agro-sylvo-pastoral commune aux sites de Guadiana (Portugal), Sirente Velino (Italie) et Livansko Polje (Bosnie-Herzégovine), projet qui comprendra des recherches concertées sur les activités de pâturage en relation avec le maintien de la diversité floristique.

Les actions dédiées aux sites sont :

– un programme de petits projets, permettant des réponses à des besoins urgents ou de nouvelles opportunités : deux appels, ouverts fin 2015 et fin 2016, ont permis l'attribution de 6 bourses, finançant la mise en œuvre d'actions concrètes sur le terrain ;

– des appuis au développement de propositions de projets conjointes : deux propositions communes à plusieurs membres du réseau sont en cours de rédaction grâce à ces appuis ;

– des visites d'échanges entre les sites : le réseau a facilité l'organisation de visites bilatérales ou multilatérales entre les membres du réseau.

Les actions transversales regroupent l'organisation de rencontres annuelles, incluant des sessions de formation, à Martigues (France, juillet 2015) et Prespa (Grèce, juillet 2016) et des activités de communication. Parmi ces dernières, on peut citer la création d'un site internet et de pages sur les réseaux sociaux, la préparation de matériel et outils ou la diffusion à l'international au cours de différents événements, avec notamment un stand et un événement parallel dédiés durant la 5^e Semaine forestière méditerranéenne (Agadir, mars 2017).

Une réflexion générale sur l'avenir du réseau et la capitalisation des activités du projet a par ailleurs été menée, avec en particulier l'ouverture du réseau à de nouveaux sites, dont certains ont d'ores et déjà manifesté leur intérêt à le rejoindre, par exemple au Liban (Bentaïl), en Italie (Gran Sasso), en France (Ventoux, Alpilles), au Maroc (Ifrane) et en Croatie (Hvar).

Quel avenir pour le réseau MEDFORVAL ?

A moyen terme, le réseau MEDFORVAL se veut un catalyseur et facilitateur pour promouvoir, par une approche partenariale, le développement, la pérennité et l'animation d'un réseau de sites forestiers à haute valeur écologique en Méditerranée — territoires écologiquement représentatifs, connectés et gérés efficacement — et placer les forêts méditerranéennes en première ligne du programme mondial de conservation de la biodiversité.

L'objectif de ce réseau étant de mieux protéger, gérer et restaurer les territoires boisés

à HVE, en particulier dans un contexte de changements globaux.

A long terme, le réseau vise à être reconnu par les partenaires de l'AIFM et de MAVA, les gestionnaires des aires protégées forestières et d'autres acteurs clés de la région en tant que réseau de premier plan soutenant les contributions régionales aux engagements pris par les trois Conventions de Rio, aux Objectifs de développement durable, ainsi qu'aux autres engagements régionaux (CSFM, Engagement d'Agadir, etc.).

Concrètement, ces ambitions se traduisent par différentes actions, dont :

- des actions de renforcement de capacités, notamment via le partage et l'échange de connaissances et d'expériences entre ses membres ;
- des actions de démonstration dans les sites du réseau et de promotion de bonnes pratiques reproductibles à l'échelle régionale ;
- des actions soutenant la collaboration régionale entre les membres et renforçant les efforts de chacun des sites grâce à des projets communs et à des liens solides permanents ;
- des actions de communication, entre les acteurs du réseau et vers un public plus large ;
- des actions d'amélioration de la connaissance scientifique et technique sur les hautes valeurs écologiques des forêts méditerranéennes, telles que la mise en place de systèmes de suivi harmonisés, le développement d'outils novateurs de conservation et de gestion et l'organisation de rencontres à l'échelle du bassin méditerranéen ;
- des actions de plaidoyer aux niveaux régional et international, auprès des décideurs politiques et des services publics techniques, afin de mettre les forêts méditerranéennes en première ligne des forums de conservation de la biodiversité, d'accroître l'adhésion internationale pour soutenir des actions visant à atténuer les menaces pesant sur les forêts à HVE et de faire reconnaître leur rôle dans l'atténuation et l'adaptation au changement climatique.

Pour pouvoir être reconnu des partenaires, le réseau doit au préalable avoir été formalisé, pour exister au-delà du projet en cours. Ainsi l'AIFM s'est-elle dotée d'un établissement secondaire, tel que défini dans la loi française de 1901 relative au contrat d'association, dénommé « Réseau MEDFORVAL ». Le fonctionnement de cet outil sera défini

Efforts de réhabilitation de la vallée du Jourdain par l'ONG EcoPeace Middle East (Jordanie)

D'après la présentation de *Abdel SULTAN, assistant directeur régional, Ecopeace Middle East*

Le site de Sharhabil Bin Hassneh EcoPark (SHE) en Jordanie est géré par l'ONG Ecopeace Middle East, et s'inscrit dans leur programme de travail global de réhabilitation de la vallée du Jourdain dans les trois pays riverains.

Parmi les actions en cours, on peut citer :

- la création d'une documentation sur les espèces d'arbres existantes, fournie ensuite aux populations locales pour limiter le surpâturage et autres utilisations inappropriées des terres,
- l'identification de trois zones écologiques intéressantes et la cartographie de leur couverture végétale,
- des actions de sensibilisation et de plaidoyer auprès des populations locales et des parties prenantes régionales.

En appui à ce programme général, le petit projet attribué a contribué aux efforts de sensibilisation, avec notamment une première réunion régionale des parties prenantes fin octobre 2016 et une visite de la Cour royale de Jordanie, avec signature d'un protocole de collaboration, en janvier 2017.

Une réunion nationale des parties prenantes était par ailleurs prévue le 10 avril 2017 pour appeler à créer le plan directeur national pour la biodiversité.

Enfin, EcoPeace espère obtenir en juillet 2017 l'inscription de SHE comme site de conservation spéciale (SCA - *Special conservation area*).

collégialement lors de la prochaine réunion annuelle du projet. Il pourrait alors être ouvert à l'adhésion des sites et partenaires intéressés dès la fin d'année 2017.

**D'ici 1 an
(2018)**

- Le réseau compte une trentaine de sites, territoires écologiquement représentatifs, connectés et gérés efficacement.
- Les valeurs écologiques, actuelles ou potentielles, des sites sont connues et le réseau contribue à la connaissance scientifique et technique régionale.
- Le réseau est présenté lors d'événements internationaux d'envergure.

**D'ici 5 ans
(2022)**

- Le réseau compte une cinquantaine de sites, territoires écologiquement représentatifs, connectés et gérés efficacement.
- Les membres du réseau échangent régulièrement et mettent en oeuvre des actions, permettant de protéger, conserver ou restaurer leur territoire.
- Le réseau est reconnu à l'échelle du bassin méditerranéen comme le réseau référent en matière de forêts et de biodiversité.

**D'ici 10 ans
(2027)**

- Le réseau compte une centaine de sites, territoires écologiquement représentatifs, connectés et gérés efficacement.
- Le réseau contribue aux engagements régionaux pris par les trois Conventions de Rio et l'atteinte des Objectifs de développement durable.
- Le réseau est un acteur incontournable du panorama global, et mène des actions de plaidoyer aux niveaux régional et international.

Le Projet pédagogique « Renforcement des connaissances sur les forêts méditerranéennes à HVE » en forêt de Poblet (Espagne)

D'après la présentation de Xavier BUQUERAS, technicien, Paratge Natural de Poblet

Le petit projet du Paratge Natural de Poblet en Espagne vise à renforcer les connaissances sur les forêts méditerranéennes à HVE, avec une version méditerranéenne de l'arbre modèle développé par le WWF France et appelé « Hector, l'arbre mort ».

Cet arbre modèle, à destination des néophytes, présente les caractéristiques d'un arbre mort et son intérêt pour la biodiversité ; il s'accompagne d'un dossier pédagogique. Celui-ci, en cours de réalisation, abordera trois sujets :

- le contexte : démographique, climatique, paysager, historique, mais surtout l'aspect biodiversité et services rendus par la Nature,
- les forêts méditerranéennes à haute valeur écologique avec 4 approches typologiques,
- l'approche spécifique au site de Poblet (habitats, espèces emblématiques, arbres matures).



Photo 3 :

Le stand MEDFORVAL à la 5^e Semaine forestière méditerranéenne à Agadir (Maroc).

Photo L. Amandier.

Marine LOVERO
Pedro REGATO
Valentine PLESSIS
Alain CHAUDRON
AIFM
contact@aifm.org

Résumé

Du projet au réseau MEDFORVAL : collaborer pour les forêts méditerranéennes à haute valeur écologique

Lancé en 2015, le projet MEDFORVAL a conduit à la création du réseau éponyme, avec comme objectif la création d'un réseau de sites forestiers à haute valeur écologique en Méditerranée, en tant que lieu d'échange et de plaidoyer autour de ces territoires.

Le présent article présente tout d'abord le constat initial à l'origine du projet, ainsi que l'approche adoptée pour la définition des forêts à haute valeur écologique.

Il s'attache ensuite à décrire les actions conduites dans le cadre du projet, mais également à dresser des pistes pour l'avenir du réseau nouvellement né.

Enfin, dans le cadre de l'événement parallèle dédié au projet lors de la 5^e Semaine forestière méditerranéenne, quatre interventions ont apporté un éclairage concret sur certaines des activités menées par les sites du réseau.

En termes de taille, le réseau devra trouver un équilibre entre une ouverture au plus grand nombre autour du bassin méditerranéen dans une politique de transparence et d'équité et permettant l'obtention d'une « masse critique », et un nombre gérable de sites et d'actions avec une montée en puissance progressive. Après la phase pilote en cours ayant permis la mise en réseau d'une vingtaine de sites, l'objectif à moyen terme est d'étendre la taille du réseau en l'ouvrant à 50-100 sites, tout en assurant sa durabilité.

Les défis pour parvenir à de tels résultats sont à la fois humains et financiers, et un travail important de levée de fonds est en cours pour assurer l'avenir du réseau après le 1^{er} mars 2018.

Bibliographie & références

GAUSSSEN H., 1926 – Végétation de la moitié orientale des Pyrénées. Sol, climat, végétation. – Documents pour la carte des productions végétales, série Pyrénées, I, 564 p.

OZENDA P., 1975 – Les limites de la végétation méditerranéenne en montagne en relation avec le projet de Flora Mediterranea. Collection interne du CNRS 235 : 335-343

OZENDA P., 1975 – Sur les étages de végétation dans les montagnes du Bassin méditerranéen. Documents de cartographie écologique, XVI : 1-32

QUEZEL P., 1974 – Les forêts du pourtour méditerranéen. — UNESCO, Programme Homme et Biosphère, contribution du Comité national français, 53 p.

www.aifm.org

www.medforval.aifm.org

Cadre stratégique sur les forêts méditerranéennes
www.fao.org/forestry/silva-mediterranea/89602/fr/